



La mondialisation traduite à la barre dans le roman moderne swahili

Rémi Armand Tchokothe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eastafrica/597>

Éditeur

IFRA - Institut Français de Recherche en Afrique

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

Pagination : 127-134

ISSN : 2071-7245

Référence électronique

Rémi Armand Tchokothe, « La mondialisation traduite à la barre dans le roman moderne swahili », *Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review* [En ligne], 40 | 2008, mis en ligne le 07 mai 2019, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eastafrica/597>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review

La mondialisation traduite à la barre dans le roman moderne swahili

Rémi Armand Tchokothe

I. La thématique

- 1 Mon point de départ est la réduction dans les discours contemporains de la mondialisation à un phénomène principalement politique, idéologique, culturel et économique. Dans le domaine de la littérature, le concept de « littérature-monde », ou encore de manière analogique à la « World Music », « le concert des littératures » se concentre essentiellement sur les littératures ouvertes, adaptées, traduites ou acceptées dans le monde suivant des paramètres très souvent définis par le public-lecteur-récepteur. Dans cet ordre d'idées, trois aspects principaux entrent en compte dans l'évaluation de ces littératures à savoir : la production, la circulation et la traduction (Voir Damrosch 2003 : *What is World Literature?*).
- 2 La particularité de ce projet est qu'il situe la mondialisation dans un cadre qui se démarque des schémas habituels bien que le nouveau paradigme soit une conséquence des paradigmes évoqués plus haut. Ici, la conception de la mondialisation est enrichie par une approche littéraire qui donne à l'imaginaire une nouvelle forme de capital dont la particularité réside en l'utilisation d'une langue africaine au caractère transcontinental irréfutable pour s'interroger sur des thématiques délocalisées.

II. Les textes choisis

- 3 Dans le cadre de ce projet, les œuvres de fiction en prose choisies jusqu'ici sont : *Bina-Adamu!* [Les pauvres/damnés fils d'Adam] (2002) de Wamitila, *Makuadi wa Soko Ruhia* [Les ténors de la libre concurrence] (2002) du regretté Chachage. L'intrigue des deux romans porte de manière substantielle sur les dimensions plurielles de la mondialisation et constitue une articulation de réactions et de solutions locales en s'appuyant sur des « couleurs locales » (Flaubert) à ce phénomène transnational. Par ailleurs, dans la critique

littéraire swahilie, ces romans bénéficient du statut de romans existentiels ou littérature de grande envergure (*Riwaya dhati*) contrairement aux romans populaires ou littérature de divertissement (*Riwaya pendwa*). Le premier roman met en exergue un village kényan/africain comme métaphore de la dépendance politique, économique et culturelle des pays du tiers-monde suite aux multiples pressions qui accompagnent les échanges au-delà des frontières nationales et continentales. Le second, renchérissant le penchant marxiste de l'auteur présente la capitulation des systèmes économiques africains comme la résultante du slogan « free market economy » [économie du libre marché]. En résumé, on pourrait retenir comme caractéristique principale des deux textes la question *Utandawazi au Utandawizi?* (Khamis, 2005) [mondialisation ou pillage mondial?]; jeu de mots apparemment introduit par le regretté Chachagé au cours d'une conférence. D'emblée il s'agit d'auteurs ayant une certaine expérience de la vie au-delà de leurs frontières géographiques et dont les textes dégagent de fortes expérimentations théoriques qui transgressent les schémas auxquels le lecteur est habitué. Compte tenu de leurs personnalités qui transcendent l'espace est-africain, il serait intéressant de mettre en relief l'apport des idéologies étrangères, des lieux et espaces communs et singuliers dans leurs textes et de s'interroger sur la nature de ces romans; entendez littérature académique ou littérature de société; c'est-à-dire compréhensible à tout lecteur. À propos du lecteur, l'étude de la complexité des lieux, des images universelles réappropriées et des symboles qui ne rentrent pas dans la logique est-africaine appellent à leurs compétences (culture générale, histoire, connaissance de certains canons littéraires, capacité à déchiffrer les jeux de mots, etc./lecteur cultivé/lecteur informé).

III. L'intérêt de ce projet

- 4 La toile de fond de ce travail sera l'étude herméneutique des romans cités plus haut. Les textes reflètent visiblement le souci des auteurs de dépasser l'idéologie de « retour aux sources¹ » et montrent qu'ils s'autorisent sans le moindre complexe à sonner avec fracas le glas des échanges guidés par la géopolitique/géoéconomie et marqués d'une criarde indifférence. Par ailleurs, cette étude mettra aussi un accent justifié sur la sociologie des textes. Par ceci, j'entends les différences locales en termes de conceptualisation, de codification, voire de littérisation du phénomène. Certainement, l'étude de la réception de ces textes dans des espaces proches aux contextes historiques, géographiques et culturels assez similaires constitue aussi un pas à franchir. Par ailleurs, force est de noter que les auteurs² ne sont pas Swahili dans le sens strictement ethnique et non polémique du terme. Wamitila est un Kikamba du sud-ouest du Kenya et Chachagé était un Kijombe du sud-ouest de la Tanzanie. Les deux auteurs provenant de l'intérieur contrairement aux origines océanes de la littérature swahilie, j'anticipe dans leurs textes de nouveaux paradigmes en ce qui concerne l'univers littéraire swahili³.

IV. Fondements théoriques

- 5 Ce travail s'appuiera sur trois approches théoriques dont la cohabitation est à mon avis nécessaire pour une analyse objective et une compréhension culturelle des textes. Il s'agit de : « la critique littéraire », « la théorie de la réception » et la « littérature comparée ».

- 6 La critique littéraire des textes s'appuiera sur Fabbs (1997) qui met l'accent sur le texte comme un discours dont la compréhension devrait prendre en compte le contexte de sa production, les récits dans le récit (contexte intertextuel et trans-textuel), le contexte culturel et historique, les hypertextes, les para-textes et particulièrement une analyse stylistique.
- 7 La théorie de la réception adoptée ici est une synergie entre les postulats complémentaires de Sartre, Valéry et de Jauss. Sartre (1948 : 78) écrivait :
Écriture et lecture sont les deux faces d'un même fait d'histoire et la liberté à laquelle l'écrivain nous convie, ce n'est pas une pure conscience d'être libre. Elle n'est pas à proprement parler, elle se conquiert dans une situation historique ; chaque livre propose une libération à partir d'une aliénation particulière.
- 8 En d'autres termes, chaque texte émane d'une situation historique et seule une lecture aussi engagée que la production scripturale peut permettre de reconstruire le contexte dans lequel le texte naît véritablement. La célèbre formule de Valéry : « Mes vers ont le sens qu'on leur donne » confère au lecteur, au récepteur ou au critique littéraire un horizon d'interprétation illimité. De toute évidence, cette conception devrait bénéficier d'une attention particulière afin d'éviter l'amalgame. Jauss, l'initiateur de la « *Konstanzer Schule* » (1982), pour sa part, parle du triangle auteur-œuvre-lectorat et insiste sur le rôle du lecteur comme l'instance qui décide du sens d'un texte et lui confère son caractère historique ou éphémère.
- 9 Mon approche de la littérature comparée reprend Riffaterre (1995) qui y voit avec perspicacité la complémentarité aux études anthropologiques/culturelles (voir des concepts tels que : idéologie, identité-différenciation, contextes culturels/contextes universels, motifs communs, etc.). Néanmoins, tout au long du travail, je me rappellerai la méfiance d'Étiemble (1997) qui disait : « *comparaison n'est pas raison* ».
- 10 Pour ce qui est de la mondialisation, ce travail de nature littéraire n'insistera pas sur les débats théoriques car le concept est en soi une tour de Babel. Je prends tout simplement comme définition à titre d'orientation Beck (2000 :11) :
Globalisation denotes the processes through which sovereign national states are criss-crossed and undermined by trans-national actors with varying prospects of power, orientations, identities and networks.
La mondialisation désigne les processus au cours desquels des états souverains s'entrecroisent et s'ébranlent sous le joug des acteurs transnationaux qui visent le pouvoir, les orientations, l'identité et les réseaux.

V. Méthodologie

- 11 Après l'étude herméneutique des romans, j'envisage de mener une étude des textes sur le terrain. Cette étape m'amènera à discuter des textes avec des critiques littéraires, des enseignants de littérature swahilie, des étudiants ayant lu ou étudié les romans en question en cycle supérieur de littérature swahilie. Cet aspect texte et terrain pourrait prendre la forme des soirées littéraires, de *communicative event*, d'intervention au cours de *reading week*, de lecture dans le cadre d'un séminaire⁴, etc. Par ailleurs, je compte rencontrer Wamitila et si possible des responsables des maisons d'édition qui ont publié les romans et les responsables de média (presse, radio, télévision ?) consacrés à la littérature swahilie au Kenya et en Tanzanie. Cette étape a pour dessein d'obtenir dans la mesure du possible une synthèse de la diffusion et de l'impact social immédiat (au

moment de leur publication), actuel et peut être futur des romans sur le public-lecteur dans les deux pays qui constituent leur « public de raison » pour reprendre Mohamadou Kane.

BIBLIOGRAPHIE

- Beck, Ulrich (2000). *What is Globalisation?* Cambridge : Polity Press.
- Bertoncini, Elena (2005). « Globalisation unmasked in two Kiswahili Novels (A postmodernist challenge). » Paper presented at the International Conference on Kiswahili Language and Globalisation. Tanzania, Dar es Salaam.
- Blommaert, Jan and L. van der Donckt (2002). « African Literature and Globalisation: Semiotizing Space in a Tanzanian Novel. » *Journal of African Cultural Studies* 15, 2 (137-148).
- Chachage, Seithy L (2002). *Makuadi wa Soko Ruhia*. Dar es Salaam : E & D Publishers Limited.
- Cox, Kevin (ed) (1997). *Spaces of Globalisation: Reasserting the Power of the Local*. New York: Gilford Press.
- Damrosch, David (2003). *What is World Literature?* Princeton and Oxford: Princeton University Press.
- Diegner, Lutz (2004). « Mahojiano na Chachage Seithy L. Chachage Juu ya Riwaya yake *Makuadi wa Soko Ruhia*. » In *Swahili Forum* 11 : 227-234.
- Étiemble (1977). *Comparaison n'est pas raison. La crise de la littérature comparée*. Paris: Gallimard.
- Fabb, Nigel (1997). *Linguistics and Literature. Language in the Verbal Arts of the World*. Oxford : Blackwell.
- Garnier, Xavier (2006). *Le Roman Swahili. La Notion de « Littérature mineure à l'épreuve. »* Paris: Karthala.
- Geider, Thomas (2003b). « A Bibliography of Swahili Literature, Linguistics, Culture and History. » (published online at http://www.ifeas.uni-mainz.de/Swahili_Forum_10).
- Gromov, Michael (2004). « Post-modernistic elements in recent Swahili novels. » In *The Nairobi Journal of Literature* 2 : 28-36.
- Jauss, Hans. R (1982). *Toward an Aesthetic of Reception*. Translation. Timothy Bahti. Minneapolis : University of Minnesota.
- Jeune Afrique*. Édition du 9 au 10 mars 2008 (pp. 62-70).
- Khamis, S. (2005). « Utandawazi au Utandawizi ? Jinsi Riwaya Mpya ya Kiswahili Inavyotueleza. » For 75th birthday of the Institute of Kiswahili Research.
- Loimeier, Manfred (2002). *Wortwechsel. Gespräche mit afrikanischen Autorinnen und Autoren*. Bad Honnef : Horlemann Verlag.

Loimeier, Roman (2005). « Zanzibar oder: Was bedeutet “Globalisierung” aus muslimischer Perspektive? » In R. Loimeier et al. (eds). *Globalisierung im lokalen Kontext. Perspektive und Konzepte von Handeln in Afrika* : 63-84. Münster: Lit Verlag.

Mazrui, Alamin (2007). *Swahili Beyond the Boundaries. Literature, Language and Identity*. Ohio University Research in International Studies. Africa Series 85.

Mbonde, John P (2004). « Chachage Seithy L. Chachage: *Makuadi wa Soko Ruhia*. » Uchambuzi na Uhakiki. In *Swahili Forum* 11 : 211-226.

Mwangi, Evan (2002). « Myths from across the World. » In: www.nationaudio.com, August 04, 2002.

Rettova, Alena (2007). « Lidstv Ni Utu. Ubinadamu Baina Ya Utamaduni. » In *Swahili Forum* 14 : 89-134.

Riffaterre, Michael (1995). « On The Complementarity of Comparative Literature and Cultural Studies. » In C. Bernheimer (ed). *Comparative Literature in the Age of Multiculturalism* : 66-73. Baltimore and London: The Johns Hopkins University Press.

Robertson, Roland (1992). *Globalisation: Social Theory and Global Culture*. London: Sage.

Sartre, Jean-Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris: Folio.

Sengo, T.S.Y., & Mulokozi, M.M (1994). *Research on the history of Kiswahili poetry. A.D. 1000-2000*, Final Report, OSSREA/IKR, University of Dar es Salaam.

Simon, Tina. 2003. *Rezeptionstheorie*. Peter Lang Publishing Group.

Tyler, Cowen (2002). *Creative Destruction. How Globalisation Is Changing the World's Cultures*. Princeton, New Jersey: Princeton University Press.

Wamitila, Kyallo (2002). *Bina-Adamu!* Nairobi: Phoenix Publishers.

Westphal, Bertrand (2000). « Pour une approche géocritique des textes, esquisse. » In Bertrand Westphal (dir.) *La Géocritique mode d'emploi*. Limoges : Presses Universitaires de Limoges et du Limousin.

NOTES

1. Cette idéologie a marqué les travaux en littératures africaine et caribéenne avant et après les indépendances. Voir par exemple Césaire, Damas, Camus et Achebe.
2. On pourrait aussi considérer l'aspect swahili comme seconde langue des auteurs tout au long de l'étude.
3. Ici, on pourrait bien mentionner la « problématique intégration-différenciation » évoquée par Tania (1995).
4. À ce niveau, il est nécessaire de mentionner la proposition de Mr Ricard qui consiste en un atelier de lecture à Lubumbashi par exemple. Ceci permettrait d'avoir une brève idée sur le swahili comme langue lue dans l'un des lieux observatoires identifiés dans le cadre du projet ANR.

AUTEUR

RÉMI ARMAND TCHOKOTHE

Université de Bayreuth